

# Front commun autour de l'incendie de Solaro

Le feu qui a détruit plus de 1 000 ha de végétation dans la vallée de la Solenzara mobilise toujours quelque 330 personnels au sol, une centaine de véhicules et d'importants moyens aériens. Il a même déplacé le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner

Les quatre Canadair ont travaillé hier jusqu'à la tombée de la nuit.

PHOTOS STÉPHAN GAMANT

Les nuages de fumée étaient beaucoup moins impressionnants. Et les rafales de vent bien moins violentes que la veille. À terre, le hallet des camions de pompiers ou autres engins s'est pourtant accentué.

Dans le ciel, les Canadair et hélicoptères ont multiplié les rotations dès le petit matin. Parti mardi matin sur les hauteurs du col de Larone, à proximité du massif forestier de Bavella, l'incendie de Quenza, devenu celui de Solaro, était toujours très virulent hier dans la vallée de la Solenzara. Il inspirait cependant moins d'inquiétude que la veille même si, dans la matinée, il y a eu quelques moments d'incertitude, avec des reprises difficiles à contrôler. Dans la nuit précédente, le feu avait connu une légère progression due aux effets de pente. Et les foyers étaient toujours cantonnés sur quatre zones: punta di Bucarone, Rochju Pinzuta, Punta Mozza et Petra di Lame. Le vent, qui avait basculé au nord, avec encore de fortes rafales associées à un air toujours très sec, compliquait sérieusement le travail des hommes au sol. Toujours dans la matinée, l'intervention des moyens aériens a été perturbée par des problèmes d'aérodynamisme et la spécificité du relief, les flammes courant dans



Le travail des hommes au sol se situe sur les quatre grandes zones de ce feu particulier.

une zone escarpée, le long des berges de la Solenzara ou de ses petits affluents. Un relief qui rendait aussi complexe l'hélicoptère des personnels dans des secteurs difficiles d'accès.

Autre spécificité de cet incendie, le phénomène des sautes de feu, sur un li-

néaire de plus de 2 kilomètres, a obligé les services de secours à être réactifs et vigilants sur plusieurs fronts en même temps. Comme annoncé la veille par le préfet de région, le dispositif a été considérablement renforcé. Les moyens de l'une des services de secours et d'incendie

(Sis) des deux départements, les forestiers-sapeurs, les hommes de la sécurité civile et de la BA 126 ont reçu l'appui des Sis continentaux (Provence, Var et Alpes de Haute-Provence) et du bataillon des marins-pompiers de Marseille. En tout, près de 330 personnes et une centaine de

moyens étaient mobilisés à terre. Quatre Canadair et deux hélicoptères (Dragon Air et Marseille) complétaient cet impressionnant dispositif. Les équipes de l'ONF étaient également sur place pour apporter leur expertise. Hier soir, la surface parcourue par les flammes avait peu évolué, se situant toujours autour des 1 000 hectares de pins maritimes et de maquis, même si les superficies restent difficiles à évaluer. Si le sinistre semblait plus sous contrôle que mardi, il faudra plusieurs jours pour espérer en venir à bout.

L'atténuation sensible du vent attendue pour aujourd'hui devrait permettre un meilleur traitement des zones concernées. Mais si la température extérieure avait considérablement baissé hier, par rapport à la veille, l'air et les sols restent très secs et il n'y a visiblement pas de précipitations importantes prévues ces prochains jours. À partir de ce matin, c'est un travail de pionniers qui attend les pompiers qui devraient encore bénéficier du soutien des moyens aériens.

On apprendait hier qu'un pompier volontaire avait été blessé en chutant pendant une intervention. Et que la route reliant Solenzara resterait fermée.

ISABELLE VOLPAJOLA